



Sommaire

1. **Tableau synthétique des observations par culture** P2
2. **Actualités phytosanitaires Fleurs coupées** P3
 - Gerbera P3
 - Rose P4
 - Autres fleurs coupées P5
 - Focus forficule..... P6
3. **Actualités phytosanitaires Plantes en pot** P7
 - Pélargonium P7

LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL PEUT VOUS ETRE ENVOYE **GRATUITEMENT**
PAR MAIL.

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS **ABONNER,**

INSCRIVEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR LE SITE :

www.bsv-paca.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Monsieur André PINATEL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

Référents filières et Rédacteurs de ce Bulletin

Tatiana DENEGRI – tatiana.denegri@astredhor.fr
SCRADH – tel : 04 94 12 34 24
Solène HENRY – shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr
Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes – tel : 04 97 25 76 52
Anne ROBERTI / Lucile ARNAUD – bsvprodhorti.fredonpaca@orange.fr
FREDON Paca – tel : 04 94 35 22 84

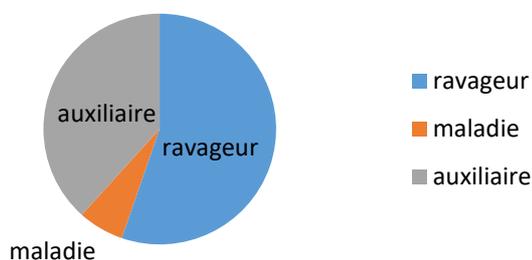
1. Tableau synthétique des observations

Culture	Ravageurs	Maladies, désordre physiologique	Auxiliaires
Gerbera	Thrips	Botrytis	Phytoseides
Rose	Cochenille	Oidium	Aphidoletes, parasitoïdes d'aleurodes, phytoséides
Autres signalements sur fleurs coupées	Chenille (Kalanchoe, Muflier, Reine marguerite, puceron (Alstroemeria, Cala, Muflier, Helianthus), thrips (Helianthus, Reine marguerite), sauterelle/criquet(Helianthus))	Erwinia(Cala), Rouille de l'œillet Œillet de poète	Coenosia(Reine marguerite, Hortensia), Anystis(Hortensia), Chrysope (Helianthus, Muflier, Œillet de poète, Mini œillet), coccinelle(Helianthus), Forficule(Helianthus), Ichneumon(Helianthus), Macrolophus(Muflier), parasitoïde puceron (Arum, Muflier), Syrphe (Campanule, Helianthus, Mini œillet, Mufflier)
	Puceron(Kalanchoe), Thrips (Cala, Mini œillet, Œillet), thrips du feuillage(Hortensia), limaces(Aspidistra)		Forficule(Hortensia), araignées (Helianthus)
	Acarien (Œillet)		
Pelargonium	Thrips		Phytoséides

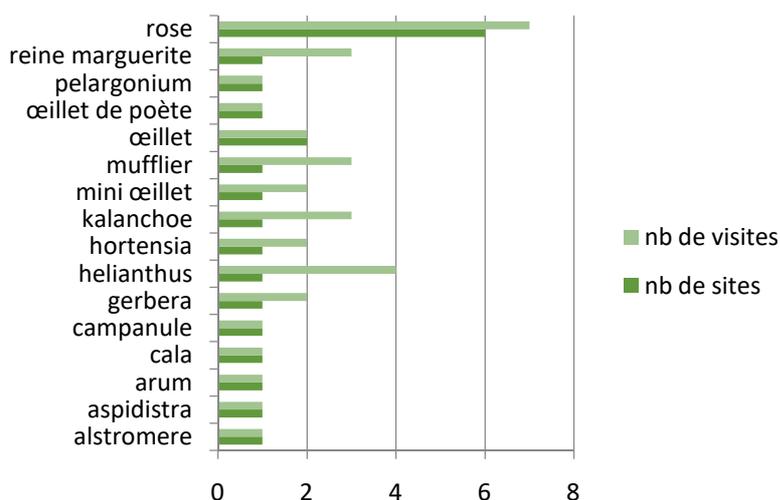
Légende

	Présence faible
	Présence modérée
	Présence élevée

répartition des organismes sur 84 observations du 11/04 au 30/04



répartition des observations



Les observations sur lesquelles s'appuie ce bulletin sont réalisées sur un petit nombre de parcelles du littoral varois et des Alpes-Maritimes. Il ne reflète pas une situation générale mais doit servir d'indicateur sur les problématiques sanitaires à observer en culture à cette période de l'année.

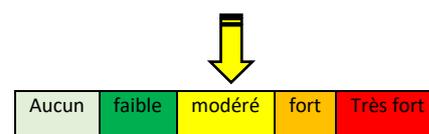
2. Actualités phytosanitaires : Fleurs coupées

Gerbera

Synthèse des niveaux de présence : 1 parcelle située dans le Var

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies	Botrytis		
Ravageurs	Thrips		
Auxiliaires		Phytoséides	

Evaluation du risque Thrips



La parcelle observée est une nouvelle plantation (mise en place début avril).

Une jeune culture de Gerbera est très attractive pour les thrips. Dans ce cas précis le risque est relativement élevé malgré un niveau de présence du ravageur assez bas.

Gestion du risque Thrips :

- Dès la plantation, au niveau aérien différentes espèces d'acariens prédateurs peuvent être introduites. Certains sont assez généralistes et contribuent au contrôle d'autres ravageurs :

Espèces phytoséides	Proies principales	Proies secondaires	Consommation pollen	Conditions climatiques
<i>Amblyseius swirskii</i>	Thrips (Larve stade L1), aleurode (œufs et L1)	Acariens, tarsonèmes	oui	Températures chaudes (> 20°C régulièrement) ; HR > 70% ; possible en jours courts
<i>Neoseiulus cucumeris</i>	Thrips de petite taille (œufs ou Larve stade L1)	Acariens, tarsonème et autres phytoséides; cannibalisme	oui	8°C < T° < 34°C (optimal si > 20°C régulièrement); possible en jours courts
<i>Amblydromalus limonicus</i>	Thrips (L1 et L2), aleurode (œufs et L1)	Acariens	oui	Tolérant aux températures basses avec activité optimale à 13-14°C ; HR forte
<i>Amblyseius (Transeius) montdorensis</i>	Thrips (L1 et L2), aleurode	Acariens, tarsonème	oui	Actif à ≠ températures si non maintenues < 10-12°C
<i>Euseius gallicus</i>	Thrips, aleurode	Acariens, tarsonème et œufs de ≠ insectes	oui +	10°C < T° < 32°C (optimal=25°C) ; HR>50%(optimal=70-80%)

- *Amblyseius barkeri*, un phytoséide indigène proche de *Neoseiulus cucumeris* peut apparaître de façon spontanée au cours de la saison.
- En apport au niveau du substrat, le phytoséide *Stratiolaelaps scimitus* (= *Hypoaspis miles*) complète la protection en consommant les pupes de thrips.

Rose

Synthèse des niveaux de présence : 6 parcelles situées dans le Var et dans les Alpes-Maritimes

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies	Oïdium		
Ravageurs	Cochenille	Aleurode, thrips, puceron, acarien	
Auxiliaires	<i>Aphidoletes</i> , Parasitoides d'aleurodes dont <i>Encarsia</i> , phytoséides		

Evaluation du risque acarien



Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

Des foyers importants ont été signalés sur plus de la moitié des sites. Le climat relativement humide de ces derniers jours peut contribuer à limiter leur expansion. Le risque est à considérer si la population d'auxiliaires est insuffisante.

Gestion du risque acarien

En curatif, il est envisageable d'effectuer des lâchers d'acariens prédateurs *Phytoseiulus persimilis* de façon homogène sur l'ensemble des foyers préalablement identifiés. Ce prédateur spécifique de *Tetranychus urticae* s'attaque à tous les stades. Attention **le lâcher doit se faire dans des bonnes conditions de températures et d'hygrométrie** (> 20°C avec humidité minimale de 60%) et seulement en présence de proies.

Neoseiulus californicus, un autre acarien prédateur de *Tetranychus urticae*, peut également être utilisé. Ce dernier est moins exigeant en hygrométrie et résiste à des températures élevées. Bien qu'il se nourrisse surtout de tétranyques, il peut survivre plus longtemps en leur absence que *P. persimilis* en mangeant des insectes tels les thrips, les tarsonèmes ou du pollen.



Phytoseiulus persimilis (Source CA06)

Autres fleurs coupées

Synthèse des niveaux de présence : 13 parcelles situées dans le Var et dans les Alpes-Maritimes.

	Faible	Modéré	Élevé
Maladies		Erwinia(Cala), Rouille de l'œillet Œillet de poète	
Ravageurs	Chenille (Kalanchoe, Muflier, Reine marguerite), puceron (Alstroemeria, Cala, Muflier, Helianthus), thrips (Helianthus, Reine marguerite), sauterelle/criquet(Helianthus)	Puceron(Kalanchoe), Thrips (Cala, Mini œillet, Œillet), thrips du feuillage(Hortensia), limaces(<i>Aspidistra</i>)	Acarien (Œillet)
Auxiliaires	Coenosia(Reine marguerite, Hortensia), Anystis(Hortensia), Chrysope (Helianthus, Muflier, Œillet de poète, Mini œillet), coccinelle(Helianthus), Forficule(Helianthus), Ichneumon(Helianthus), Macrolophus(Muflier), parasitoïde puceron (Arum, Muflier), Syrphe (Campanule, Helianthus, Mini œillet, Muflier)	Forficule(Hortensia), araignées (Helianthus)	

- Les insectes phytophages et auxiliaires sont actuellement très actifs.
- Les pucerons déjà présents au début du printemps sont maintenus à un niveau bas par la présence des auxiliaires indigènes (Aphidoletes, syrpe, forficule, coccinelle, parasitoïdes, chrysope..)ou introduits.
- Les populations de thrips augmentent en intensité et en répartition.
- De jeunes chenilles ont récemment été observées.
- D'autres insectes ravageurs (punaises, criquet-sauterelle et limaces) peuvent s'établir de façon ponctuelle sous les abris.
- A noter une abondance d'araignées de différentes espèces sur culture d'Helianthus. Essentiellement carnivores, ce sont de redoutables prédateurs d'insectes (nuisibles ou pas).



Accouplement de punaises
Nezzara (source : SCRADH)



Apex de muflier flétri suite à piqûre
de punaise (source : SCRADH)



Araignée consommant une
punaise (source : SCRADH)

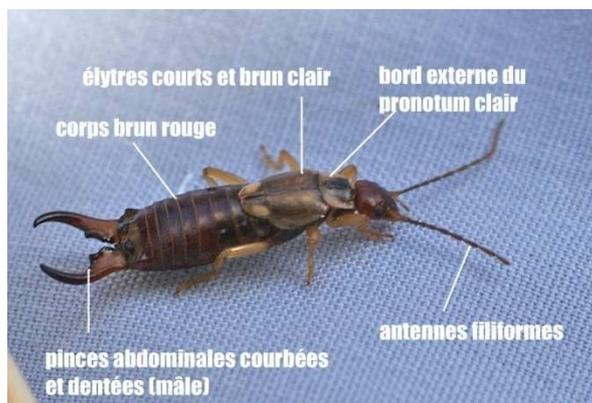
Focus forficule (perce-oreille)

Le(ou la) forficule commun(e) (*Forficula auricularia* L.) appartient à l'ordre des dermaptères. Le nom de perce-oreille lui confère une mauvaise réputation injustifiée car cette espèce est inoffensive pour l'homme. Par ailleurs, les femelles forficules font preuve d'un instinct maternel exceptionnellement développé.



(source : SCRADH)

Craignant le soleil et la sécheresse, les forficules restent cachés la journée, le plus souvent en groupe, dans la litière, sous les écorces ou dans n'importe quelle anfractuosité sombre et légèrement humide. Dès la tombée de la nuit ils s'activent à la recherche de nourriture.



(source : quel est cet animal.com)

Très agiles, leur morphologie les rend aptes à s'insinuer dans la moindre fissure.

Leur rapidité de prospection sur l'ensemble de la culture fait des forficules des auxiliaires prédateurs très efficaces.

Les proies sont diverses : pucerons, psylles, œufs de papillons et larves de coléoptères.

De régime alimentaire omnivore, ils consomment également des végétaux mûrs ou en décomposition (fleurs, fruits, racines) ainsi que des algues, lichens ou champignons microscopiques.

Une population excessive peut engendrer de sérieux dégâts sur cultures fruitières (pêche, abricot), florales (dahlia, rose, chrysanthème) et maraîchères (fraise, carotte). Cependant de tels cas sont assez rares et indiquent généralement une abondance de proies.

Si leur présence venait à présenter un risque pour la culture, il est possible de les piéger en disposant des pots remplis de paille, feuilles ou journal humide retournés sur le sol. Les individus récoltés pourront être introduits comme auxiliaires sur d'autres cultures.



Piège à forficule (source : 1^{er} jardin.com)



Il conviendra donc d'appréhender au cas par cas leur impact réel par rapport aux nuisances éventuelles ou aux bénéfices qu'ils peuvent apporter.

3. Actualités phytosanitaires : Plantes en pot

Pélargonium

Synthèse des niveaux de présence : 1 parcelle située dans les Alpes-Maritimes

	Faible	Modéré	Élevé
Ravageurs	Thrips		
Auxiliaires		Phytoséides	

Évaluation du risque thrips



Aucun	faible	modéré	fort	Très fort
-------	--------	--------	------	-----------

Les thrips provoquent surtout des dégâts sur les tissus en évolution comme les apex et les bourgeons floraux (taches et déformations des feuilles et des fleurs). Le thrips californien est **vecteur** des **virus** de la maladie bronzée de la tomate (**TSWV**) et des taches nécrotiques de l'Impatiens (**INSV**) qui occasionnent de graves dommages sur les plantes.

Gestion du risque thrips

- En cas de population très faible, selon les conditions de températures et d'hygrométrie, il est possible d'introduire des acariens prédateurs (*Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii*) sous abri. L'installation de ces auxiliaires pourra être favorisée avec des applications de pollen ou d'œufs d'acariens irradiés.
- En cas de niveaux modérés à fort de populations, la situation peut rapidement se dégrader, le ravageur doit être contrôlé rapidement.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN SONT RÉALISÉES PAR DE NOMBREUX PARTENAIRES : CONSEILLERS, HORTICULTEURS... **SI VOUS SOUHAITEZ DEVENIR OBSERVATEUR**, CONTACTEZ-NOUS :
TATIANA DENEGRI : 04 94 12 34 24
SOLENE HENRY : 04 97 25 76 52

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ÉTÉ RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

CHAMBRES D'AGRICULTURE DES ALPES-MARITIMES ET DU VAR, SRAL PACA, LE CREAT, LE SCRADH, JARDICA COOP DE LA CRAU, RACINE SAP – DUBOURDEAUX, PHILA FLOR, BIOBEST, KOPPERT, SICA MARCHÉ AUX FLEURS D'HYERES, COOPERATIVE TERRES D'AZUR, PLANTS ET SERVICES ET LA FREDON PACA

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Tatiana DENEGRI, Solène HENRY

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.